

Reconnaître les personnages chrétiens dans l'art

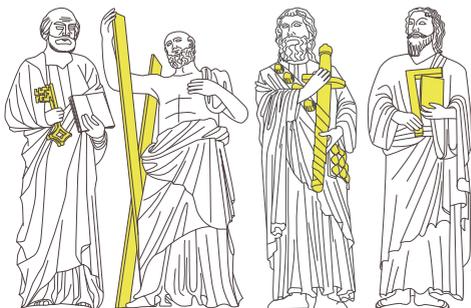
Guide gratuit, offert par
le b.a.-ba du patrimoine.

Licence CC BY-NC-SA



Envie de comprendre le patrimoine qui vous entoure ?
www.baba-patrimoine.fr

Apôtres et évangélistes



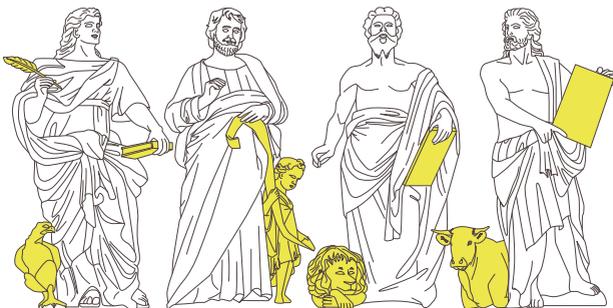
PIERRE

ANDRÉ

JACQUES
LE MAJEUR

THOMAS

+
PHILIPPE
BARTHÉLEMY
JACQUES LE
MINEUR
SIMON
JUDE
JUDAS



JEAN

MATTHIEU

MARC

LUC

Les 12 apôtres

Ils ont été choisis par Jésus pour convertir les hommes au christianisme. Ils ont connu le Christ à divers degrés.

Les 4 évangélistes

Ils ont écrit le Nouveau Testament de la Bible, qui raconte la vie et les enseignements de Jésus. Marc et Luc n'ont pas connu Jésus personnellement.

Pierre

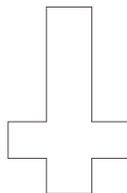
Pêcheur sur le lac de Tibériade (Israël), Pierre quitte femme et enfant pour suivre Jésus. Il sera le bâtisseur de l'église, c'est-à-dire de la communauté chrétienne, et le premier pape.



LES CLÉS DU PARADIS

Pierre détient les clés du royaume des cieux, remises par Jésus. « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux.* »

Ces clés symbolisent aussi son rôle d'administrateur de l'église, dans un parallèle entre l'église terrestre et celle des cieux. Elles apparaissent dans le blason de la papauté romaine.



LA CROIX DE SAINT PIERRE

Pierre, condamné à mourir sur la croix, demanda à être crucifié tête en bas, ne se sentant pas digne de recevoir le même supplice que Jésus. Cette croix symbolise son humilité vis-à-vis de son maître.



LE COQ

Pierre est parfois représenté accompagné d'un coq. Celui-ci rappelle l'épisode du reniement.

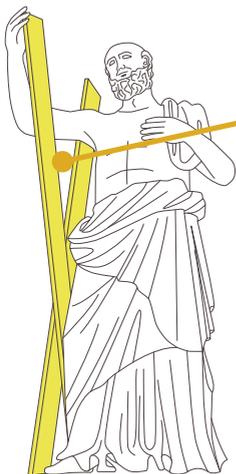
Le reniement de Pierre

Jésus prédit un jour à Pierre, qui lui promettait avec ferveur une fidélité infaillible, « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois ».

Alors que Jésus est arrêté et interrogé, Pierre essaie de se rapprocher du lieu de son incarcération mais il est reconnu par une servante. Craignant d'être arrêté à son tour, il nie connaître Jésus par trois fois, avant d'entendre soudainement retentir le chant du coq. La prédiction lui revient en mémoire et il s'écroule en larme. Jésus avait conclu par ces mots : « Quand tu seras revenu [de ta défaillance], affermis tes frères. » Le reniement de Pierre symbolise la faiblesse de l'homme malgré sa piété sincère mais aussi la lucidité du Christ sur l'humanité et son pardon.

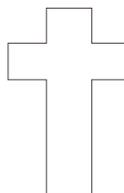
André

Frère de Pierre et pêcheur sur le lac de Tibériade comme lui, il est celui qui a rejoint Jésus en premier. Il est un des compagnons les plus proches du Christ. Il aurait évangélisé l'Achaïe (Grèce) où il serait mort en martyr, sur la croix.



LA CROIX DE SAINT ANDRÉ

André est représenté en général avec la croix de son martyr, en forme de X, aujourd'hui appelée la croix de saint André.



LA CROIX LATINE

André meurt sur une croix latine, comme Jésus. Mais dans les illustrations, sa croix prend peu à peu une forme en X. On peut donc croiser les deux possibilités. Voir l'explication ci-dessous.

La croix en X

La croix qui a supplicié André n'a pas toujours été représentée en X (dite « en sautoir »). Au début du christianisme, il était représenté avec une croix latine, comme Jésus. Mais à partir du Moyen Âge, sa forme a finalement évolué vers celle que l'on connaît aujourd'hui. Peut-être que cela créait trop de confusion avec son maître...

Jacques le Majeur

Frère aîné de Jean l'Évangéliste et pêcheur sur le lac de Tibériade (Israël), il rejoint Jésus parmi les premiers. Il aurait ensuite évangélisé l'Espagne, avant de rentrer en Judée. La vénération de ses reliques à Compostelle (Espagne) a donné naissance au fameux pèlerinage, populaire dans toute l'Europe depuis le Moyen Âge.



L'ÉPÉE

Jacques a été décapité à Jérusalem, il porte donc l'épée, objet de son martyre.

LA COQUILLE SAINT-JACQUES

La coquille est devenue populaire auprès des pèlerins de Compostelle. Ils la fixaient sur leur chapeau ou leur besace en repartant. Elle est donc devenue l'emblème de ce pèlerinage et de Jacques le Majeur.



LES HABITS DE PÈLERIN

Jacques est aussi représenté en pèlerin, avec chapeau, besace, baton et gourde.

En référence au célèbre pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle

Au IX^e siècle, un ermite prétend avoir eu une vision lui indiquant l'emplacement du tombeau de Jacques le Majeur en Espagne, à Compostelle. On y fait bâtir une église, qui devient un lieu de pèlerinage. Mais le contexte particulier de la guerre contre les musulmans en Espagne donne une importance hors norme à ce pèlerinage. Au XII^e siècle, c'est un des plus importants pèlerinages chrétiens, avec Rome et Jérusalem. En France, de nombreuses étapes des pèlerins deviennent des lieux importants de la communauté chrétienne, avec la construction d'églises et de lieux d'accueil.

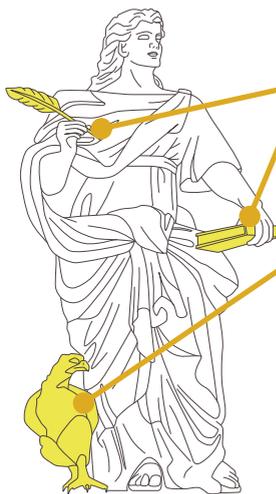
Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en France a été inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1998. Ce pèlerinage est encore pratiqué aujourd'hui et connaît même un certain renouveau.

Jean l'Évangéliste

Apôtre

Évangéliste

Frère de Jacques le Majeur et pêcheur sur le lac de Tibériade (Israël) comme lui, il le rejoint comme son frère. Il sera l'apôtre le plus jeune et le compagnon préféré du Christ, ainsi qu'un des quatre évangélistes. Parti de Palestine vers 70, il s'établit à Éphèse (Grèce) d'où il s'occupe des communautés chrétiennes d'Asie.



LA PLUME ET LA BIBLE

Elles symbolisent le fait qu'il a écrit un Évangile.

L'AIGLE

Un animal caractérise chacun des évangélistes, en fonction des premiers chapitres de l'Évangile qu'il a écrit. Celui de Jean est l'aigle, qui symbolise l'ascension, la hauteur spirituelle.



LE CALICE AVEC UN DRAGON

Le calice rappelle la mise à l'épreuve de Jean par le grand prêtre du temple de Diane à Éphèse. Le grand prêtre lui donne un calice de poison et lui promet que s'il peut le boire, il reconnaîtra son dieu comme le vrai Dieu. Jean bénit le calice et le poison se dissipe sous la forme d'un dragon ; il peut alors le boire sans danger.



LE CHAUDRON

La représentation de Jean dans un chaudron d'huile bouillante rappelle l'épisode de son martyre.

Le martyre de Jean

Pendant les persécutions des chrétiens par l'empereur romain Domitien (51-96), Jean aurait été appelé à Rome et jeté dans un chaudron d'huile bouillante. Il en serait sorti miraculeusement sans aucun dommage. C'est pourquoi il aurait été exilé dans l'île de Patmos et il n'aurait pu retourner à Éphèse qu'après l'arrivée au pouvoir de Nerva en 96.

Matthieu

Apôtre

Évangéliste

Collecteur d'impôts, Matthieu rencontre Jésus pendant son travail. Malgré sa bonne situation, il quitte immédiatement tout pour devenir apôtre. Il aurait évangélisé la Palestine et également l'Éthiopie où il aurait été exécuté par le roi.



L'ÉVANGILE

Matthieu a écrit un des quatre Évangiles du Nouveau Testament.

L'ENFANT (OU L'ANGE)

Comme tous les évangélistes, son symbole représente les premiers chapitres de son témoignage. Matthieu commence son Évangile par l'enfance et la généalogie de Jésus.



L'ÉPÉE

Objet de son martyre. Le roi d'Éthiopie le fait exécuter car Matthieu s'oppose à son mariage avec sa nièce, qui s'était dédiée à Dieu.



LES PIÈCES DE MONNAIE

Des pièces ou une bourse de pièces sont parfois représentées pour rappeler la situation confortable que Matthieu a abandonnée pour rejoindre Jésus.

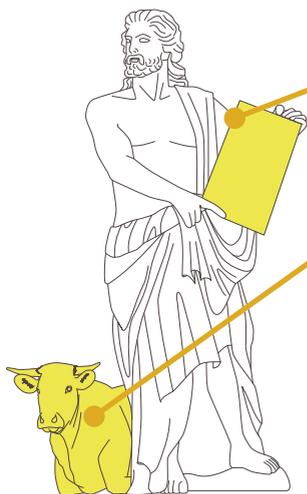
Matthieu, le « publicain »

Matthieu était un agent du Trésor public, c'est à dire « publicain » : une situation confortable financièrement mais qui était très mal vue par le peuple. Il faut dire qu'ils collectaient les impôts pour l'occupant romain (la région étant sous le contrôle des Romains à l'époque).

Lorsque Jésus se voit reproché d'avoir choisi un publicain, il répond : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades ; ce ne sont pas les justes, mais les pécheurs, que je suis venu appeler au repentir. »

Luc

Disciple de l'apôtre Paul et probablement médecin grec, il n'a pas connu Jésus lui-même. Son Évangile récupère donc des textes et des témoignages directs. Il serait également l'auteur des *Actes des apôtres*.



UNE PAGE DE L'ÉVANGILE

Elle symbolise le fait qu'il ait écrit un Évangile.

LE BŒUF

Un animal caractérise chacun des évangélistes, en fonction des premiers chapitres de l'Évangile qu'il a écrit. Celui de Luc est le bœuf, animal traditionnel du sacrifice, car il commence par l'évocation du prêtre sacrificateur du temps de Jérusalem, Zacharie.



SAINT LUC PEIGNANT LA VIERGE

Luc est parfois représenté en train de peindre la Vierge. Cette légende sans fondement fait de lui un portraitiste qui aurait dessiné la mère du Christ. Il est possible, cela dit, qu'il ait connu Marie.

Disciple de l'apôtre Paul

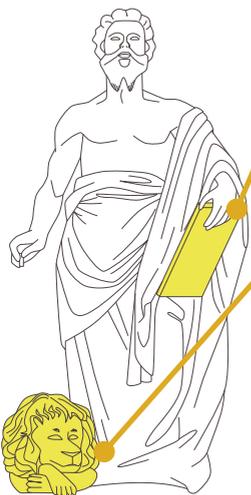
Luc rencontre Paul à Troas (Turquie) où l'apôtre est en mission d'évangélisation, probablement vers 50. Peut-être païen converti au christianisme, Luc manie une langue qui révèle ses origines grecques et son érudition. Il accompagne Paul régulièrement au cours de sa vie, notamment lorsque ce dernier est captif à Rome.

Il témoigne de ce qu'il a vu de la vie de l'apôtre Paul dans ses *Actes des apôtres*.

Paul aussi parle de Luc dans son Évangile, le citant à trois reprises et mettant en avant sa grande fidélité, particulièrement lors de ses deux captivités à Rome.

Marc

Juif converti au christianisme, Marc n'a pas connu Jésus. Il a accompagné Pierre et a certainement puisé les sources de son Évangile auprès de lui. Il serait le premier écrivain du Nouveau Testament et aurait évangélisé Chypre aux côtés de Paul. Fondateur de l'église d'Alexandrie, il y aurait subi le martyre en 68.



L'ÉVANGILE

Matthieu a écrit un des quatre Évangiles du Nouveau Testament.

LE LION

Comme tous les évangélistes, son symbole représente le début de son livre, ici la prédication de Jean-Baptiste dans le désert : « j'entends devant toi mon messager [...]. C'est la voix de celui qui crie dans le désert. » Le lion évoque ce cri du désert.

Marc, le premier évangéliste

L'Évangile de Marc serait le premier à avoir été rédigé. Il est le moins bien écrit, avec de nombreuses fautes de langue et pourtant il est aussi le plus vivant et le plus sincère. Peu de théologie ou de philosophie dans cet Évangile : Marc s'attache à décrire la vie de Jésus et accorde une grande part de son livre à la Passion (récit des supplices endurés par Jésus au moment de sa mise à mort).

Sa principale source semble être l'enseignement de Pierre, « prince des apôtres » et père de l'Église. Il serait lui-même une des sources de Matthieu et de Luc.

Le Tétramorphe

Le Tétramorphe est l'association des symboles des quatre évangélistes. Il est largement utilisé dans la peinture, la sculpture ou encore l'enluminure.

Il vient d'une vision du prophète Ézéchiel, lorsque le peuple juif est persécuté par le roi Nabuchodonosor, bien avant la naissance de Jésus.



La vision d'Ézéchiel

Ézéchiel est un prophète juif du VI^e siècle avant Jésus-Christ.

Prêtre du Temple de Jérusalem, il est déporté par le roi babylonien Nabuchodonosor, avec une partie des habitants de la ville. Exilé à Babylone, il reçoit une vision de Dieu sur un char, entouré de quatre « Vivants » ailés à visage d'homme, de lion, de bœuf et d'aigle. Il lui annonce la ruine de Jérusalem et du royaume de Juda, ainsi que la venue du « Bon Pasteur ».

Cette vision grandiose sera reprise par saint Jean l'Évangéliste et dans l'imagerie chrétienne. Le Bon Pasteur devenant Jésus et les quatre Vivants, les quatre évangélistes.

Thomas

Apôtre

Un des douze compagnons (apôtres) du Christ, il est célèbre pour avoir douté de sa résurrection. Il serait ensuite parti prêcher jusque'en Inde où il aurait fondé une église, au Kerala. Il serait l'auteur d'un Évangile, dont l'authenticité n'est pas reconnue.



L'ÉQUERRE D'ARCHITECTE

Thomas aurait construit un palais au roi des Indes, d'après la *Légende dorée*. Il est depuis le patron des architectes.

LA BIBLE

En tant qu'apôtre, il porte la Bible, symbole de la parole du Christ, qu'il est chargé de propager.



LA LANCE (OU L'ÉPÉE)

Objet de son martyre. Il aurait été tué avec une lance, en Inde, alors qu'il priait.

Thomas, l'incrédule

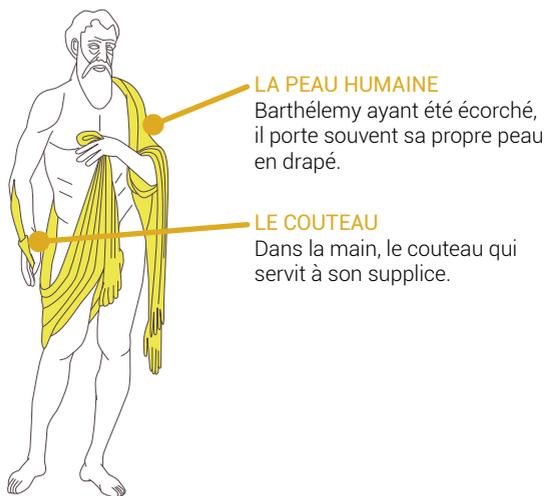
Lorsque la résurrection du Christ lui est annoncée, saint Thomas refuse d'y croire sans recevoir de preuves. « Si je ne vois pas dans les mains la marque des clous, si je ne mets pas ma main dans son côté, non, je ne croirai pas. »

Jésus lui apparaît, alors qu'il est avec six autres disciples, et lui montre ses blessures. Le reconnaissant immédiatement, sans même toucher les plaies, Thomas s'exclame alors « Mon seigneur, mon Dieu ! »

C'est la première fois que Jésus est qualifié de Dieu, puisque jusqu'à présent il était qualifié de fils de Dieu ou messie... La certitude absolue de Thomas est donc celle qui la première nomme le Dieu des Chrétiens.

Barthélemy

Il fut choisi par Jésus pour être un des douze apôtres. Après avoir christianisé l'Inde et l'Asie Mineure, il aurait été martyrisé en Arménie. Les versions divergent quant à sa mort mais la tradition a retenu qu'il avait été écorché vif.



Le massacre de la saint Barthélemy

Le jour de la saint Barthélemy a été entaché en France par un épisode terrible des guerres de Religions : un massacre des protestants qui fit entre 10 000 et 30 000 victimes dans tout le pays. Hommes, femmes et enfants protestants furent pourchassés et tués pendant plusieurs jours par des foules catholiques déchaînées. Nul ne put s'y opposer, ni les catholiques modérés, ni même le roi, qui après avoir provoqué le massacre, tenta d'y mettre fin. On emprisonna parfois les protestants pour éviter qu'ils soient tués par la foule mais ils furent pourchassés jusque dans les prisons.

Ce jour est resté comme le symbole des désastres que le fanatisme religieux peut engendrer.

Philippe

Originaire de Bethsaïde (Israël), comme Pierre et André, Philippe rencontre Jésus et le reconnaît comme le Messie annoncé par les prophètes. Il est choisi pour être un des douze apôtres et il part chercher Barthélemy pour le convertir. Jésus s'adresse à lui lors du miracle de la multiplication des pains et lors de la Cène.



LA CROIX

Selon une tradition d'époque médiévale, Philippe aurait été crucifié. D'autres disent aussi qu'il aurait été lapidé.

Il est souvent représenté avec une croix à simple ou double traverse.

« Montre-nous le Père »

Au moment de la Cène (le dernier repas du Christ), les apôtres ne comprennent pas bien ce qui se joue. Jésus leur explique de façon énigmatique qu'il va rejoindre son père et qu'il leur prépare une place. Philippe fait alors une intervention un peu cocasse mais qui résume tout le paradoxe de l'Incarnation...

« Philippe lui dit : **« Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »** Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? [...] Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. » (Jean, 14, 8-11)

Jacques le Mineur

Apôtre

Jacques, appelé « fils d'Alphée » ou « frère de Jésus » dans les Évangiles, fait partie des apôtres choisis par Jésus. Il est appelé traditionnellement « le Mineur » pour le distinguer de l'autre apôtre Jacques « le Majeur ». Il aurait été le premier évêque de Jérusalem et un personnage important dans l'organisation de l'église.



LA BIBLE

La Bible rappelle que Jacques est un apôtre, chargé par le Christ de répandre la « bonne nouvelle ».

LE BÂTON DE FOULON, LA MASSUE

Il aurait été lapidé et achevé d'un coup de bâton de foulon.

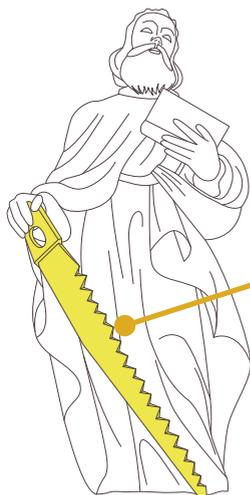
Jacques, « fils d'Alphée » et « frère de Jésus » ?

Le Nouveau Testament mentionne **Jacques, fils d'Alphée**, l'apôtre, et **Jacques, frère de Jésus** (comprendre « cousin de Jésus », selon l'église catholique) qui fut notamment évêque de Jérusalem. L'église occidentale les a réunis sous le nom de Jacques le Mineur. La tradition protestante et l'église orientale, quant à elles, ont toujours séparé les deux.

Pris à part **Jacques, frère de Jésus**, est un personnage prestigieux, même s'il n'est pas un des 12 apôtres : il aurait organisé la communauté chrétienne de Jérusalem au côté de Pierre, après la mort du Christ, ce qui en ferait le premier évêque... C'est lui aussi qui serait mort d'un coup de foulon après avoir été martyrisé.

Simon le zélote

Simon le zélote fait partie de la liste des 12 apôtres choisis par Jésus. La Bible ne dit pas grand-chose sur sa vie ; selon des écrits plus tardifs, il serait l'un des « frères de Jésus », avec Jacques le Mineur et Jude Thadée.



LA SCIE

Selon une tradition, Simon aurait été scié en deux. Il est souvent représenté avec cet objet de martyre.

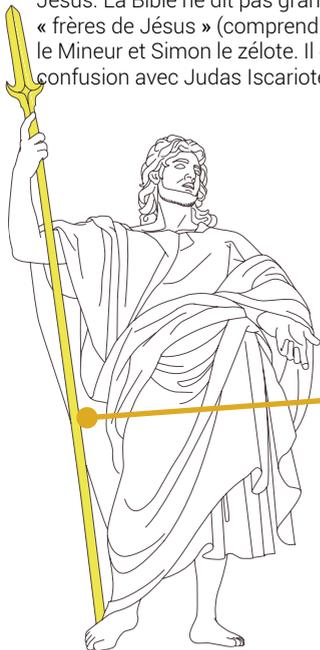
Le « zélote » ?

Son surnom pose quelques questions. Il signifie « le zélé » mais les zélotes étaient aussi les membres d'une secte juive intégriste, qui luttait contre la domination romaine. En a-t-il fait partie avant de rejoindre le Christ ? Nous n'avons pas de réponse ferme car les spécialistes sont divisés sur le sujet.

À l'époque de Jésus, la Judée, avec Jérusalem, est devenue quasiment une province romaine. Alors que la Galilée, d'où est issu Jésus ainsi que onze des douze apôtres, est toujours un territoire autonome qui est soumis à Rome par l'allégeance de son gouverneur. La Galilée est un foyer de nombreux rebelles et sans doute les Romains ont-ils considéré Jésus comme l'un d'eux car ce dernier se proclamait roi des Juifs. Il est crucifié pour rébellion, entre deux « brigands », qui pourraient être deux séditeux eux aussi.

Jude Thaddée

Jude Thadée fait partie de la liste des 12 apôtres choisis par Jésus. La Bible ne dit pas grand-chose sur sa vie ; il serait l'un des « frères de Jésus » (comprendre cousins de Jésus), avec Jacques le Mineur et Simon le zélote. Il était nommé Thadée pour éviter la confusion avec Judas Iscariote.



LA HALLEBARDE

Objet de son martyre. Il serait mort en même temps que Simon le zélote.



LE GOURDIN

Il peut être aussi représenté avec un gourdin car il aurait été achevé avec.

La manifestation au monde

Le Nouveau Testament ne contient pas grand chose sur Jude mais Jean rapporte qu'au moment de la Cène, il pose une question restée importante pour les croyants :

« D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. [...] »
Jude – non pas Judas l'Ischariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? **Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ?** » Jésus lui répondit : « **Si quelqu'un m'aime**, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » (Jean, 14,19-23)
Pourquoi Jésus, une fois ressuscité, ne se montre-t-il qu'à ses compagnons et non pas à ceux qui ne croient pas en lui ? Sa réponse semble expliquer que la résurrection se manifeste dans le coeur ouvert du fidèle.

Judas Iscariote

Judas est le seul apôtre qui soit originaire de Judée, les autres étant de Galilée. Il est devenu célèbre pour sa trahison : il aurait par un baiser dénoncé son maître à la patrouille du prince des prêtres venue pour l'arrêter et le livrer aux Romains. Il aurait ensuite regretté son acte et se serait pendu.



LE BAISER

Judas indique à la patrouille qui est Jésus, en lui donnant un baiser fraternel. Depuis ce célèbre épisode, le baiser de Judas est une expression qui qualifie les gestes d'affection d'une personne hypocrite.

LA BOURSE

Ce serait sa cupidité qui l'aurait poussé à collaborer avec le grand prêtre. Il est représenté avec une bourse cachée dans son dos : le prix payé pour sa trahison.

Qui pour remplacer le traître ?

Après la trahison de Judas, les onze apôtres restants ont décidé de tirer au sort celui qui le remplacerait, entre Matthias et Joseph Barsabbas choisis parmi tous les disciples de Jésus. Ce fut Matthias qui fut désigné.

Les artistes rechignent souvent à représenter Judas, le traître, avec les autres apôtres. Mais ils n'aiment pas beaucoup représenter Matthias non plus, qui n'a pas marqué les esprits. Ils lui préfèrent souvent Paul, surnommé « l'apôtre des Nations ». Celui-ci aurait d'abord été un persécuteur des chrétiens, avant de se convertir du jour au lendemain suite à sa rencontre avec Jésus. Il a ensuite été un penseur majeur de la théologie chrétienne et il favorisa activement l'évangélisation des peuples non-juifs.